

Méditation

Le temple et le Centre paroissial de St-Etienne fêtent leurs 60 ans !

En 165 avant Jésus-Christ, le roi grec Antiochus Épiphane, qui contrôlait alors la Judée, profana le temple de Jérusalem au point que des Juifs pieux se soulevèrent. Ce vaste mouvement politique et religieux sera connu comme la révolte des Macchabées. Une fois le calme rétabli, on institua une fête devenue annuelle, la fête de la Dédicace du temple, pour commémorer sa restauration en une sorte de nouvelle consécration.

Quelques deux siècles plus tard, Jésus se promène dans le temple de Jérusalem, sous le portique de Salomon. L'évangile de Jean donne même cette inhabituelle précision : « La fête de la Dédicace se célébrait alors, et c'était l'hiver. » (10,22). Alors que le vent s'engouffre dans les allées, les autorités juives encerclent à nouveau Jésus en lui demandant jusqu'à quand il allait tenir leur âme en suspens. S'il était vraiment le Christ, qu'il le dise franchement. Mais Jésus semble se lasser. Tout a déjà été dit et pourtant, l'adhérence ne se fait pas. Comme quoi, alors que le vent des temps mauvais se met à souffler, il est souvent bien difficile de ne pas laisser nos âmes en suspens.

Et pourtant, la paroisse de Prilly-Jouxens a décidé, il y a trois ans, de consacrer une partie d'un legs, reçu quelques mois auparavant, à la restauration du temple de St-Etienne par toute une série d'interventions visant à unifier les espaces en restant fidèle au projet architectural initial.

Même lorsque les fondements de notre société semblent s'ébranler comme jamais, même lorsque la vie ecclésiale s'étirole et que l'adhérence ne se fait plus, il faut en effet poser des actes d'espérance.

Nous savons bien que la pierre n'est pas ici essentielle. Bien davantage importe la symbolique de cette restauration. Le temple, même celui de Jérusalem, construit et reconstruit, n'a jamais été qu'une œuvre humaine. Pour les Juifs emmenés en déportation à Babylone, en 587 avant l'ère chrétienne, il était clair que s'ils laissaient derrière eux un bâtiment en ruine, leur Dieu continuerait d'habiter en leur cœur. L'apôtre Paul restera dans cette même veine lorsqu'il écrira aux fidèles de Corinthe : « ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Souffle ? »

Alors, pour nous rappeler que tout a déjà été dit, pour nous remémorer notre vocation d'être, chacune et chacun, le temple du Souffle, nous fêterons notre église restaurée lors d'un culte de dédicace – qui sera aussi un culte régional, le 26 mai prochain à 10h.

Par ailleurs, notez déjà les dates du Festival Vizavis, donné dans le cadre des 60 ans de St-Etienne : un festival de musique inédit, alternant musique sacrée et festive et mettant à l'honneur les différentes cultures représentées dans la région.

Le Festival Vizavis, ce sera, en vrac, des moments exceptionnels, des artistes renommés, un merveilleux mélange alliant musique contemplative et musique festive et entraînant, mais aussi de délicieux petits plats pour vous restaurer et, nous l'espérons, un public enchanté et conquis. Pour plus de renseignements : <https://www.festivalvizavis.ch>

Isabelle Graesslé